

L'administration du journal décline toute responsabilité quant à la teneur des annonces.
Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

ABONNEMENTS
UN AN
Constantinople Lq. 7 Lq.
Provence 8 4.50
Etranger Frs. 100 Frs. 60

LE BOSPHORE

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT
Directeur-Propriétaire: MICHEL PAILLARÈS

Une Année
Numéro 382
SAMEDI
29 Janvier 1921
Le No 100 Paras

LAISSEZ DIRE; LAISSEZ-VOUS BLÂMER, CONDAMNER, EMPRISONNER, LAISSEZ-VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSÉE
PAUL-LOUIS COCHERET

RÉDACTION-ADMINISTRATION:
Péra, Rue des Petits-Champs No 5.
TÉLÉGRAMMES: «BOSPHORE» Péra
TÉLÉPHONE PÉRA: 2089

MOUSTAFÀ KEMAL ENTENDRA-T-IL RAISON?

J'écrivais hier que « les destinées de l'empire ottoman sont en jeu » et « qu'il s'agit de l'avenir de la race turque ». Quelle sera donc l'attitude du gouvernement d'Angora devant la prochaine Conférence de Londres? A quelles conditions Moustafà Kemal acceptera-t-il de s'incliner devant le pouvoir central et de rentrer à Constantinople avec tous ses partisans? Dans les milieux turcs on ne cesse de répéter: « qu'on nous rende Smyrne et Andrinople, et c'est instantanément la paix dans toute l'Anatolie. Sinon, tant pis, nous lutterons jusqu'à la mort. Plutôt disparaître que de vivre sans nous. Nous ne pouvons tolérer des mutilations qui feraient de nous des esclaves ». A supposer que les Alliés consentent à reviser dans le traité de Sévres les clauses qui disposent de la Thrace et de l'ionie en faveur de la Grèce —

— est-il certain que les kemalistes se contenteraient de cette victoire? Un peu de temps en Asie Mineure et qui a eu l'occasion d'approcher tous les chefs du Mouvement national m'a répondu: « non, il faut désormais autre chose aux Turcs que la reprise de deux provinces, il leur faut la maîtrise absolue de l'E.A., l'indépendance complète du pays. » Qu'est-ce à dire?

Il y a quatre cents environ que la Turquie faisait son entrée dans le concert européen grâce à l'habile initiative de François Ier et de Soliman le Grand. Mais le Sultan s'engageait par traité à protéger les chrétiens d'Orient, dans leurs personnes et dans leurs biens. C'était le régime des Capitulations qui était ainsi établi dans l'empire ottoman. Jusqu'à l'avènement des Jeunes Turcs il ne fut guère discuté par la Porte. C'est qu'à vrai dire il a rendu d'immenses services, quoi que prétendent certains publicistes. Tandis que les musulmans défendaient l'empire par les armes, les Européens et les rivaux le nourrissaient et l'enrichissaient par leur travail. Aujourd'hui encore le commerce, l'industrie et la finance sont entre les mains des chrétiens. Que ceux-ci disparaissent et la Turquie mourra d'inanition. Mais ils ne peuvent remplir utilement leur rôle que s'ils ont un statut personnel qui les mette à l'abri de tous abus et de toutes vexations. Ce n'est pas, je crois, médire des Turcs que de constater qu'ils n'ont pas la science administrative. Tous les jours dans leurs propres journaux ils se plaignent amèrement de ce que les rouages de l'Etat fonctionnent très mal. Et ils reconnaissent qu'ils ont un besoin impérieux de l'aide amicale de spécialistes étrangers. Regardez ce qui se passe dans tous les services publics. Vous voyez partout le désordre.

Par contre, faites un tour à la Dette ou à la Régie dont la haute direction est confiée à des Européens. Ici, vous vous trouvez en présence de fonctionnaires qui ont conscience de leurs responsabilités et qui procèdent avec méthode et avec intelligence. Ces institutions ont donné de magnifiques résultats, et c'est grâce à elles que la Turquie a pu faire

honneur à sa signature et obtenir du crédit dans le monde. Qu'on les supprime, personne ne voudra prêter un para et le Trésor devra vivre d'expédients. Ce qu'il faut, au contraire, c'est amplifier, élargir encore le concours européen, c'est instituer un contrôle rigoureux sur toutes les branches de l'administration. Tout doit être réformé de la base au sommet: la justice, la gendarmerie, la police, les travaux publics, l'enseignement, les finances... Avant tout, il importe d'établir un budget sévère et régulier, et il faut combattre le gaspillage. Les ressources de l'Etat doivent être employées judicieusement. Y a-t-il, je vous le demande, un seul homme capable de dresser une liste de recettes et de dépenses, conformément aux règles de la justice fiscale et de l'économie politique? Pour ma part, je n'en vois pas. Le moindre inspecteur des finances de France serait un génie à côté même de Djavid bey dont les tours de passe-passe en imposent aux naïfs et aux ignorants. Demandez à M. Lyautey, ambassadeur à Berlin, qui fut quelque temps aux premières loges pour juger les hommes de ce pays, ce qu'il pense de la valeur et de la capacité de celui qui les Turcs regardent comme leur plus grand argentier?

N'en doutons pas: la Turquie ne peut se sauver qu'avec le secours de ses amis du dehors. Et ces amis, ce sont les Français, les Anglais et les Italiens. Or, que recherche Moustafà Kemal? C'est l'abolition des capitulations et de tout contrôle étranger. Il veut qu'à Constantinople les choses se passent désormais comme à Angora. Les nationalistes ont goûté des joies de l'école bulgarienne. Ils font ce qu'ils veulent, à bas, loin des yeux indiscrets. Ils n'ont pas de maîtres, ils ne reconnaissent aucun traité. Ils n'ont pas à répondre de leurs actes devant les ambassadeurs des grandes puissances, s'ils molestent un chrétien ou s'ils méritent la main sur les gages des porteurs de titres ottomans. Ils aiment la liberté du maquis et ils tiennent à la conserver. Moustafà Kemal a d'orgueilleux desseins: il rêve de nous arracher tous nos privilèges, puis il nous chassera du Bosphore et des Dardanelles. Il compte sur le concours des bolcheviks et des pan-germanistes pour effacer la défaite de 1918 par une éclatante revanche. Non seulement il placera la Turquie dans ses frontières d'avant-guerre, mais encore il la délivrera de toutes les entraves qui l'empêchent de se gouverner à sa guise. De la sorte l'Entente n'aurait vaincu en Orient que pour y perdre toutes ses positions.

L'Américain qui m'a donné ses impressions a-t-il vu juste? Je le crains, à lire des lettres qui nous parviennent chaque jour d'Angora. Dans ces conditions, comment peut-on traiter avec les ke-

malistes? Ils pourraient, dites-vous, masquer leurs pensées. Ils emploieront la ruse pour endormir notre vigilance. Ce sera peine perdue. Les chancelleries demanderont des précisions, et ils exigeront des garanties. Aussi, je conseille à mes amis de Stamboul de ne pas se faire trop d'illusions. Avant de reviser le traité de Sévres on voudra savoir exactement ce qu'il y a derrière les murs d'Angora.

MICHEL PAILLARÈS

LES MATINALES

La tournée du Casino de Paris, que tout le monde veut voir parce que tout le monde en parle, présente des exhibitions de nu qui scandalisent certaines personnes. Malgré la mise en scène qui les habille, si l'on peut dire, de lumières éclatantes, de colifichets rutilants, d'ombres et de rayons, ces figurantes de la beauté, du luxe ou de la nature provoquent une impression de gêne chez les spectateurs trop jeunes encore ou trop vieilles déjà pour admettre la décadence dans la nudité de la chair. Bien que des préjugés nombreux soient battus en brèche tous les jours, dans les débordements du progrès et de la mode, le préjugé qui affirme dégradante une exposition de chair prévaut malgré tout dans les milieux bourgeois, où l'on estime que les statues seraient à proscrire des musées si elles n'étaient en marbre. Les belles formes des artistes modernes, essent-elles donc d'être académiques et admirables par la seule raison que nous les savons vivantes, sensibles, toutes proches de nous? On dit: il suffirait d'un maillet pour raviver les apparences et le pudor. En quoi vraiment, puisqu'un tel voile ne cache rien et ne trompe personne? Tout au plus nous permettrait-il de nous leurer nous-mêmes, ce qui n'est ni plus moral, ni plus sage que le nu de la nature offrant à nos regards des raisons d'apprécier ces lignes, ces attraites, ces charmes que les éloges laissent deviner par transparence et sur lesquels chacun sait à quel s'en tenir, sans avoir attendu pour cela les révélations du Casino de Paris.

Mais voilà, le carnaval des vérités règne sur nous, quand même. Il faut un masque à tout, aux sourires comme aux illusions à la vertu comme au plaisir pour que soient sauves les respectabilités.

Moi, je veux bien. Seulement le monde tourne sans se préoccuper de mon opinion. Et c'est peut-être tant mieux pour les autres.

VIDI

LES RÉPARATIONS ALLEMANDES

Paris, 27. T.H.R. — M. Gauvain note dans les Débats qu'il semble que les chiffres indiqués par M. Doumer, d'après les évaluations provisoires de la commission des réparations, ont surpris quelques membres de la conférence et leur ont suggéré l'opinion que l'Allemagne ne pourrait s'acquitter.

Il est étrange qu'on pense: « Pauvre Allemagne, elle ne pourra jamais tout payer! » Il semblerait qu'on ait plutôt pensé: « Pauvre France, comment va-t-elle réparer tout cela? »

On fait le jeu de l'Allemagne, poursuit M. Gauvain, en prenant pour éléments d'évaluation les prix de 1920 et les cours actuels des changes. En effet on aboutit à des chiffres tellement élevés qu'on conclut immédiatement à la nécessité d'un forfait.

Mais les prix baisseront certainement; ils baisseront déjà; et les changes tendront à se rapprocher du pair. C'est pourquoi lorsqu'on fixera le montant des réparations, valeur 1914, faudra-t-il encore se garder de le multiplier par les coefficients.

En 1871, la France s'est inclinée, et sans murmures; elle s'est saignée aux quatre veines pour payer l'indemnité fixée par le traité de Francfort. Depuis 1919, au contraire, ministres et hommes influents du Reich parlent sur le ton le plus comminatoire; ébauchent plans sur plans pour nous bernier, nous et nos amis et alliés.

Les experts allemands changent de points de vue suivant les circonstances. Les Alliés ne peuvent donc adopter à leur égard l'attitude qu'ils auraient en présence de partenaires de bonne foi. Ils ne sauraient ni conclure un forfait qui ne leur donnerait aucune garantie, ni compter sur des paiements réguliers aux échéances. Il leur faut veiller eux-mêmes au recouvrement de leurs créances.

L'exposé de M. Doumer

Paris, 27. T.H.R. — Mercredi matin, M. Doumer fit l'exposé financier de la question des réparations. Il rappela les immenses sacrifices de la France ainsi que l'étendue de ses besoins. Il procéda à une série d'évaluations générales des dommages causés par l'Allemagne, suivant les données actuelles de la commission des réparations.

On peut selon M. Doumer fixer à 212 milliards, marks, les réparations dues à tous les alliés, intérêts et amortissement en sus. Sur cette somme, la France devrait recevoir 110 milliards marks or. M. Doumer estime que l'Allemagne peut facilement payer douze milliards marks or, solidement sur ses ressources.

Des précisions furent demandées au ministre des finances qui fournira des documents complémentaires. Le premier ministre anglais a montré combien il considérait avec sympathie les sacrifices et les besoins de la France, puis, il indiqua que le problème devait être envisagé dans tout son ampleur. Il s'agit en effet, selon lui, non seulement de relever la France, mais de rétablir la situation économique, bouleversée dans toute l'Europe.

La délibération a repris jeudi après-midi devant la conférence, mais les conversations privées se sont poursuivies sur ce sujet, afin de faciliter la solution. C'est ainsi qu'à l'issue du déjeuner qu'il offrait à la présidence du conseil, en l'honneur de la délégation britannique, M. Briand eut un long entretien avec Lloyd George auquel participait Louchet. Jeudi matin Briand et Louchet confèrent avec les délégués belges Jaspard et Teunis et M. Lloyd George avec le comte Sforza.

D'après les indications recueillies dans les milieux britanniques, nos alliés s'en tiendraient aux chiffres de l'accord de Boulogne, à savoir: le paiement par l'Allemagne de 42 milliards, les cinq premières étant de trois milliards de marks or, les cinq suivantes de six milliards, les 32 dernières de 7 milliards. Le point de vue britannique est soutenu par la délégation belge qui souhaite la fixation, dès maintenant, du montant de l'indemnité allemande.

Il ne semble pas que, du côté français, on accueille aussi favorablement les suggestions anglaises. On n'oublie pas l'opposition rencontrée devant le parlement, l'été dernier, par le projet de l'accord de Boulogne auquel on donne le tort d'avoir dépossédé la commission des réparations de la charge d'évaluer la créance des alliés avant le 1 mai 1921. Bien que l'opinion française, depuis cette époque, se soit orientée résolument vers des solutions plus réalistes et moins formelles, les délégués français ne paraissent décidés à accepter ces chiffres qu'au prix de certaines concessions supplémentaires; l'octroi de certaines priorités pour la France et la remise des dettes interalliées.

Il y a lieu d'espérer qu'un terrain d'entente sera trouvé qui facilitera l'accord entre tous les alliés sur ce problème capital. Si l'on n'y parvenait pas avant samedi, la conférence des experts reprendrait ses travaux à Bruxelles, pour étudier le mode pratique de paiement par l'Allemagne que les chefs de gouvernement auraient à sanctionner ultérieurement.

LA CONFÉRENCE DE PARIS

Paris, 27. T.H.R. — Il devait y avoir réunion ce matin, jeudi, de la Conférence, au Quai d'Orsay, au cours de laquelle on devait discuter les rapports des experts militaires sur le désarmement de l'Allemagne. La réunion n'eut pas lieu; elle fut renvoyée à quatre heures heures de l'après-midi.

Le Temps croit savoir que M. Lloyd George se propose de répondre aux vues exposées mercredi par M. Doumer. Toute la matinée et une partie de l'après-midi, se sont passées en conversations particulières; M. Louchet a conféré longuement avec M. Briand, et M. Lloyd George a eu également une longue entrevue.

D'autre part, M. Louchet a eu également une longue entrevue avec MM. Lloyd George et Lord D'Abernon, ambassadeur d'Angleterre à Berlin. M. Jaspard, ministre des affaires étrangères de Belgique, conféra avec M. Briand. Le maréchal Foch a invité à déjeuner, au cercle interallié M.M. Lloyd George, Lord Curzon, le comte Sforza, Jaspard, Théunis et Briand.

Avant la Conférence de Londres

Paris, 27. T.H.R. — Les Hauts-Commissaires anglais, français et italien à Constantinople ont remis au grand-voir la communication de la Conférence interalliée de Paris, pour inviter le gouvernement turc à se faire représenter à la Conférence de Londres.

Une démarche analogue a été faite à Athènes auprès de M. Rhalys, président du conseil hellénique, qui déclara avoir l'intention de se rendre à Paris dans le courant de février, avant d'aller à Londres représenter en personne le gouvernement hellénique.

Moustafà Kemal et les bolcheviks

Le bureau de la presse russe communique: Ahmed Mouktar, ministre des affaires étrangères du gouvernement d'Angora, a adressé à Felitchérine une lettre dans laquelle il accuse les communistes de manquer de sincérité, ces derniers n'ayant pas informé le gouvernement d'Angora, au sujet de leurs intentions. « La presse occidentale a dit que nos agents se trouvaient à l'étranger — dit Mouktar bey — nous informons de l'accord que vous voulez conclure avec l'Angleterre mais, jusqu'à présent nous n'en savons officiellement rien.

Nous vous serions profondément reconnaissants si vous nous mettiez au courant de vos pourparlers avec l'Angleterre, car il nous importe de calmer l'opinion publique turque. La Georgie nous ayant proposé d'entamer des pourparlers de paix, nous n'avons pas tardé de consulter là-dessus le gouvernement des Soviets cependant la réponse y relative ne nous est pas parvenue.

En Russie Rouge

Les prisonniers de guerre polonais

Varsovie, 27. T.H.R. — Les prisonniers de guerre polonais, actuellement en Russie, se trouvent dans une situation précaire. La plupart d'entre eux sont cantonnés dans les camps de concentration près de Gomel et à Brians, Smolensk, Minsk, Toula, Krasnoyarsk, Ekaterinbourg, Kiéff et Kharkoff. Les vêtements, le linge et les chaussures leur font absolument défaut, et ils ne portent que ce qu'ils avaient au moment de leur capture. Pas de bains, leurs cachots et demeures sont privés de tout mobilier, pas de lits. Dans une pièce de 6 mètres sur 750 prisonniers se trouvent enfermés. Les portes sont fermées et les malheureux souffrent à tel point que les cas d'évanouissement sont devenus fréquents. Les prisonniers polonais sont maltraités et fusillés sans raisons suffisantes. Parfois on les force aussi à s'enrôler dans l'armée rouge.

NOS DÉPÊCHES

Le traité de Sévres

Paris, 27 jan.
D'après une note de Havas, il n'est pas question de reviser le traité de Sévres.

A ce propos le « Matin » écrit: « Ce serait remettre sur le tapis une série de graves questions. Il s'agit d'adapter à la situation nouvelle les clauses principales du traité. C'est tout. » (Bosphore)

Le comte Sforza

Rome, 27 jan.
Le « Giornale d'Italia » dit que le comte Sforza a relevé au cours des débats qui eurent lieu à Paris autour de la question turque et grecque les réels dangers que présente la situation incertaine actuelle. Il a plaidé en faveur d'une rapide solution de ces deux problèmes.

Le ministre des affaires étrangères italien estime que la conférence de Londres, dont la date n'est pas encore officiellement fixée, aura d'heureux résultats. (Bosphore)

En Asie Mineure

Londres, 27 jan.
Le « Morning Post » apprend de Paris qu'il n'est pas question en ce moment d'envoyer la zone à la commission grecque en Asie Mineure. (Bosphore)

Les décisions des alliés

Paris, 27 jan.
Le « Temps », dans un article très documenté, met en relief l'importance des décisions prises par les Alliés en ce qui concerne les réparations et l'aide à accorder à l'Autriche.

Une solution concrète en ce qui concerne le désarmement n'a pas encore été envisagée. (Bosphore)

La situation des Bolcheviks

Vienne, 27 janv.
Le Bureau de la presse ukrainienne communique officiellement que la révolte est générale dans la région balte. Les Bolcheviks se trouvent dans une mauvaise posture. (Bosphore)

Allemagne et Pologne

Berlin, 27 janv.
Le « Berliner Tageblatt » annonce l'ouverture prochaine de négociations économiques avec la Pologne. Une délégation allemande se rendrait dans ce but à Varsovie. (Bosphore)

L'aide des Etats-Unis

Londres, 27 janv.
D'après les informations des journaux, les Etats-Unis participent indubitablement aux mesures financières qui seront adoptées par les Alliés pour venir en aide à l'Autriche.

D'après le « Daily Telegraph » si l'Autriche n'est pas sérieusement secourue, d'ici à trois mois, la trésorerie de l'Etat fera indubitablement faillite. (Bosphore)

Explosion à Philadelphie

Une secousse d'une grande violence provenant, croit-on, d'une explosion s'est fait sentir à Philadelphie, New Jersey. Tous les habitants épouvantés se sont précipités dans les rues. Les dégâts sont considérables. T.S.F.

Terrible collision en Amérique

Alabama. — Une quinzaine de personnes, dont la plupart des voyageurs, ont été tuées à la suite d'une collision de trains. Lord Herbert Vane Tempest, frère du marquis de Londonderry se trouve parmi les victimes. T.S.F.

France

Sir Auckland Geddes à Paris
Paris, 28. T.H.R. — Sir Auckland Geddes, ambassadeur anglais à Washington, est arrivé à Paris. Il vient s'entretenir avec le premier ministre britannique de différentes questions intéressant les Etats-Unis et la Grande-Bretagne.

Le maréchal Pilsudski

Paris, 28. T.H.R. — On annonce que le maréchal Pilsudski, chef de l'Etat polonais, arrivera à Paris le 2 février, accompagné du ministre des affaires étrangères prince Sapieha, du général Rozwadowski et de quelques autres personnalités politiques polonaises. Le maréchal Pilsudski sera pendant son séjour l'hôte du gouvernement français.

Les canons allemands cachés

Paris, 28. T.H.R. — La commission fédérale de contrôle, qui siège à Berlin, a découvert à Königsberg un lot de canons non déclarés par les autorités allemandes, parmi lesquels deux obusiers d'un type nouveau.

Le général Nollet, président de la commission, actuellement à Paris, a été immédiatement informé de cette découverte dont la nouvelle fut communiquée au Conseil Suprême.

Le général Haking

Dantzig, 28. T.H.R. — Le général Haking, haut commissaire permanent de Dantzig, arrivé ici le 24 courant, est immédiatement entré en fonctions. Le professeur Altonico, haut-commissaire provisoire, rejoindra le secrétaire de la S. d. N. à Genève où il dirige la section du transit.

Angleterre

Naissances et décès

Londres, 27. T.H.R. — D'après les statistiques du Bureau d'Enregistrement des naissances et des décès, l'année 1920 montre une mortalité inférieure et des naissances plus nombreuses comme il n'a jamais été constaté en Angleterre, ni Pays de Galles.

Les naissances indiquaient 25.11 par mille et les décès 13.40. La mortalité infantile a été aussi un record. Elle s'éleva à 80 par mille seulement.

Grèce

Le roi Constantin

Londres, 27. T.H.R. — Une dépêche d'Athènes dit que la liste civile du roi Constantin qui était de 40.000 Lstg. a été doublée. Le roi recevra également 10.000 livres pour chaque année d'exil, 30.000 livres sterling ont été déjà mises à sa disposition immédiatement.

La Conférence de Paris

Rome, 27. A. T. I. — On télégraphie de Paris: « La conférence interalliée se poursuit dans une atmosphère de parfaite cordialité.

La question du désarmement de l'Allemagne a fait l'objet de débats très importants. L'exposé français a été entendu avec le plus grand intérêt. Il conclut que l'Allemagne possède encore de très grandes forces, qu'il est indispensable de la désarmer, afin que la sécurité des alliés soit complète. La délégation britannique, tout en ne considérant pas que l'Allemagne soit actuellement très puissamment armée, s'est ralliée au point de vue français, vu les arguments exposés, surtout par le rapport du maréchal Foch.

En ce qui concerne les moyens les plus appropriés pour amener l'Allemagne à réduire son armée suivant les stipulations militaires du traité, il a été décidé, après un sérieux examen de la question, que l'on s'en tiendrait aux conclusions des experts militaires. Ces derniers ont donc été chargés d'approfondir le problème et de faire connaître au plus tôt leur opinion.

Durant toute cette discussion, le comte Sforza, fidèle à sa politique, a rempli le rôle de conciliateur.

Eloges au comte Sforza

Paris, 27. A.T.I. — Le Temps publie un article de deux colonnes, dédié au comte Sforza.

Le grand journal parisien affirme que le ministre des affaires étrangères, par

l'action éclairée qu'il déploie, appartient à la tradition des hommes qui illustrent l'histoire de l'Italie.

Les secours à l'Autriche

Paris, 27. A. T. I. — La presse parle longuement des débats qui eurent lieu entre chefs alliés au sujet de l'aide à accorder à l'Autriche. Tous les journaux relèvent l'importance de cette question et sont dans l'attente des décisions qui seront prises. En effet, la situation serait grave dans ce pays, et les Alliés recherchent le moyen le plus sûr d'activer le relèvement de l'Autriche.

Rome, 27. A. T. I. — L'envoyé spécial de l'Agence Stefani à Paris télégraphie que c'est à la suite de la proposition faite par le comte Sforza que la conférence s'est occupée de l'Autriche. Pour le relèvement de ce pays, l'Italie a préconisé la création d'un organisme international, qui s'occuperait des crédits à lui accorder. Au contraire, M. Lloyd George a proposé que le problème autrichien soit considéré seulement du point de vue commercial.

Un don du Pape

Rome, 27. A. T. I. — Le Pape a remis à l'ambassadeur d'Allemagne une somme de 200.000 lires italiennes, destinée à trouver en Italie un asile pour y héberger un certain nombre d'enfants allemands malades.

Le traité de Sévres

Paris, 27. A. T. I. — La conférence a abordé superficiellement la question turque, les décisions y relatives devant être prises à Londres, le 21 février prochain après l'audition des délégués turcs et grecs.

En prenant cette décision la conférence n'a pas envisagé la revision du traité de Sévres. Les parties en cause se feront entendre.

L'initiative de M. Curzon est généralement approuvée par la presse française, qui y voit un moyen pratique pour solutionner les questions touchant le proche Orient.

Les bolchevistes en Ukraine

Vienne, 27. A. T. I. — Le Bureau de Presse ukrainien dit que, contrairement aux nouvelles de source bolcheviste, en Ukraine, les paysans ne remettent point de bon gré leurs céréales aux Soviets. La situation est actuellement défavorable pour les Rouges; Léline a ordonné la militarisation du personnel chargé d'opérer les réquisitions et a augmenté de force les heures du travail.

L'ordre de Moscou, des tribunaux militaires, ordonne que les Rouges.

Catane, 27. A. T. I. — Au jardin Bellini a eu lieu la remise solennelle de la Médaille d'Or offerte par les femmes de Catane au 4ème régiment d'infanterie, qui vient de rentrer. A leur retour au quartier, la foule fit aux troupes une impressionnante ovation. Des hymnes patriotiques furent chantés au milieu des cris de « Vive le Roi », « Vive l'armée ».

La ville est pavloise.

Dispositions militaires en Italie

Rome, 27. A. T. I. — Le « Journal Officiel » publie un décret relatif aux attributions du conseil de l'armée et du chef d'état-major.

D'après ce décret, le conseil de l'armée, présidé par le ministre de la guerre, sera composé de neuf membres, avec un officier général comme vice-président, quatre commandants d'armée, trois officiers généraux et le chef d'état-major.

Pourront en faire partie de temps en temps, avec voix consultative, d'autres officiers de l'armée de la marine ainsi que des personnalités civiles ayant des compétences spéciales.

EN FRANCE

La Bourse de Paris

Paris, 28. T.H.R. — Le marché présente peu de changements sur mercredi. Quelques groupes, toutefois, indiquent une légère reprise, notamment les sociétés de crédit françaises et quelques titres de transport, de cuivre et de sucre.

Les exportations augmentent

Importations. — Objets d'alimentation année 1920: huit milliards six cent dix-huit millions. Année 1919: dix milliards sept cent quatre millions, diminution deux milliards quatre-vingt-six millions. Matières nécessaires à l'industrie année 1920: seize milliards huit cent millions, année 1919: quatorze milliards sept cent cinquante millions, augmentation deux milliards quarante-sept millions. Objets fabriqués année 1920: neuf milliards neuf cent quatre-vingt-six millions, année 1919: dix milliards trois cent quarante et un millions; diminution trois cent cinquante-cinq millions. Totaux année 1920: trente-cinq milliards quatre cent quatre millions, année 1919: trente-cinq milliards sept cent quatre-vingt-dix-neuf millions, augmentation en 1919: deux milliards quarante-sept millions, diminution en 1920 trois cent quatre-vingt-quatre millions. Exportations. — Objets d'alimen-

tion 1920: deux milliards deux cent onze millions, année 1919: un milliard cent quatre-vingt dix millions, augmentation un milliard vingt millions. Matières nécessaires à l'industrie année 1920: quatre milliards sept cent soixante-dix millions, année 1919: deux milliards quatre cent quarante-quatre millions, augmentation deux milliards trois cent vingt-sept millions. Objets fabriqués année 1920: quatorze milliards deux cent cinquante-deux millions, année 1919: sept milliards trois cent quatre-vingt-sept millions, augmentation six milliards huit cent soixante-cinq millions. Colis postaux année 1920: un milliard cent quatre-vingt-dix-huit millions, année 1919: huit cent cinquante-sept millions, augmentation trois cent quarante et un millions. Totaux année 1920: vingt-deux milliards quatre cent trente-quatre millions, augmentation en 1920: deux milliards seize cent cinquante-cinq millions de francs.

Pour la première fois, depuis 1914, le chiffre global des importations françaises est en diminution ce résultat favorable est dû exclusivement à la progression subie par les objets d'alimentation et les objets fabriqués importés de l'étranger, alors qu'au contraire les entrées des matières premières, annulées par la reprise de notre activité industrielle, se sont accrues de deux milliards quarante-sept millions, quatorze pour cent.

A l'exportation, toutes les catégories de marchandises sont en plus évaluées, mais, la plus forte part de l'augmentation globale, dix milliards cinq cent-cinq millions, revient aux objets fabriqués qui, d'une année à l'autre, ont progressé de six milliards huit cent soixante-cinq millions.

La Comédie Française à Copenhague

Paris, 28. T. H. R. — Le comte Bernhoff, ministre danois en France, et M. Emile Fabre, administrateur général de la Comédie-Française, viennent de se mettre d'accord sur le principe d'une série de représentations officielles de la Comédie Française à Copenhague. Ces représentations, dont le programme sera ultérieurement fixé, auront lieu au mois de septembre prochain et dureront une semaine.

EN SUISSE

Echec de la troisième internationale

Genève, 28. T. H. R. — Les socialistes ont refusé de voter du parti socialiste suisse sur l'adhésion du parti à l'Internationale de Moscou sont les suivants: contre 25.824, pour 8.724. Une majorité de 16.000 voix s'est donc prononcée contre l'entrée du parti dans la troisième internationale. Ce vote consacre définitivement l'échec de la propagande bolcheviste dans le parti socialiste.

NOUVELLES DE GRÈCE

L'organisation de la police

La commission britannique de la réorganisation de la police hellène est partie avant-hier d'Athènes pour Corfou où elle continuera sa tâche.

Le charbon

Le bateau japonais *Kijaneja Maru*, arrivé le 26 janvier au Pirée, a débarqué 3.045 tonnes de charbon Cardiff.

Transport de blé

Le ministre du ravitaillement M. Calogheropoulos a approuvé la mise en adjudication d'une fourniture de 35.000 tonnes de blé canadien 1re qualité.

Impressions de voyage

Le professeur agrégé Aghadjanian, recteur de l'université de Varsovie, directeur de la Faculté de médecine du Don et commissaire pour la santé publique, arrivé dernièrement de Tiflis a fait les déclarations suivantes à un des rédacteurs du *Verkhine Lour*:

« Les révoltes tartares qui surgissent de temps à autre à Kantzag (Guendj) suscitent de graves inquiétudes aux Russes qui sont résolus à conserver Bakou à tout prix pour ses richesses de naphte. Les troupes rouges concentrées sur les frontières de la Géorgie sont retirées et dirigées sur Bakou, en apprenant que des pillages se commettaient dans cette ville. Des troupes bolchevistes se trouvent en nombre suffisant au Vladaïcause pour réprimer le mouvement antibolcheviste qui se manifeste au Daghestan. Les Russes ne se proposent pas d'envoyer des troupes pour occuper la Géorgie. Ils préfèrent recourir à la pénétration pacifique. Un de ces jours une manifestation aura lieu à Tiflis et le régime bolcheviste en sortira pour régner sur toute la Géorgie. »

A Tiflis existe un riche butin qui tente vivement les bolchevistes. Les Russes manquent de pain. 10 000 de la province du Don sont à peine cul-

tivés. Le pays est ravagé par les maladies et par l'alcoolisme. Des « temples d'amour » où l'on s'adonne à l'usage des stupéfiants sont établis dans toutes les villes et jusque dans les moindres villages. Les hommes et les femmes s'y réunissent pour se livrer aux voluptés de la morphine et de la cocaïne. Le crime et le vice règnent dans toute la Russie. »

La Jeune fille et le Théâtre

Il y aurait une étude intéressante à faire sur la jeune fille au théâtre. Oie blanche, ingénue sans personnalité dans les pièces de Labiche, on la verrait peut-être s'affranchir de sa timidité, de sa réserve, prendre conscience d'elle-même, affirmer, en face de ses parents et de la loi, le droit de disposer de son être, puis dépasser la mesure et faire de sa petite personne le centre et l'axe de l'Univers.

Le théâtre est toujours plus ou moins le miroir des mœurs d'une époque. Certes, on ne peut attacher à ses indications la valeur de documents irrefutables. Souvent il exagère, il force le trait, il synthétise et généralise à l'excès. Mais enfin, quel que soit le théâtre qu'il se donne, il ne pourrait, sans rencontrer l'hostilité de l'indifférence du public, mettre sur la scène un personnage dont il n'existerait aucun modèle dans la réalité.

Que reproche-t-on aux pièces discutées d'auteurs comme Bataille ou Porto-Riche? On dit: « Les personnages ne vivent pas. Ce sont des créations purement cérébrales. » A quoi les partisans de ce genre de théâtre ripostent: « Point du tout! Vous vous trompez. Il y a des gens qui sont tels. Vous n'en connaissez pas? objectez-vous... Qu'est-ce que cela prouve? Que vous n'avez sur la vie de votre temps que des lumières incomplètes. »

Ce débat prouve que, même excessif et tendancieux, le théâtre, sous peine de perdre toute autorité, doit avoir ses racines en pleine réalité. Si, donc, on retrouve dans de multiples pièces d'une époque, un type, masculin ou féminin, ayant partout la même attitude, les mêmes façons d'être, de parler, de se conduire, c'est un signe que ce type est répandu à de multiples exemplaires dans l'âme ou l'autre classe de la société.

Nous sommes, par conséquent, fondés à croire, en dehors de toute expérience d'ordre pratique, que la jeune fille du théâtre contemporain est bien la sœur de celle qui danse le tango ou le two-step dans les théâtres à la mode. En disant de l'une, nous dépeignons l'autre. Si l'une

il y a simplement à retenir que le théâtre souligne davantage les caractères et s'attache à grossir leur relief.

Que de chemin — de mauvais chemin! — fait depuis l'ois blanche de jadis! Vous souvenez-vous de cette pièce d'Alexandre Dumas, d'un personnage, « une jeune fille un peu libre qui lui dit: « Je vous parle comme une femme », riposte: « Vous pouvez même dire comme un homme! »

Le mot, à l'époque, fit sensation. Une jeune fille d'alors est regardée comme le pire déshonneur qu'on put lui dire qu'elle parlait « comme un homme ». L'imagine que les jeunes filles d'aujourd'hui considèrent plutôt cette phrase comme un compliment...

L'ois blanche est devenue d'abord l'enfant gâtée, à qui l'on permet tout, puis l'impertinente, puis l'effrontée, puis la révoltée. Nous avons eu la jeune demoiselle qui, à dix-huit ans, croit connaître la vie mieux que ses parents et ne tient plus aucun compte de leurs conseils, ni de leurs ordres. Elle sort, elle rentre quand il lui plaît. Elle fréquente qui bon lui semble. Elle n'admet pas de contrôle. Son père n'est plus pour elle que « le banquier donné par la nature ». Quand elle se marie, elle choisit elle-même son partenaire et l'impose aux siens avec une superbe désinvolture. Elle se promet bien, d'ailleurs, de n'avoir pas d'enfants et de divorcer au premier prétexte.

Cette héroïne... de théâtre a, certes, son pendant dans la réalité. Mais le type est-il aussi fréquent que les auteurs dramatiques voudraient nous le faire croire? Heureusement, non! Sur ce point, comme sur bien d'autres, le théâtre contemporain calomnie l'humanité.

Ce chercheur de tares se comptait dans la peinture de tout ce que notre société présente de gens tardés ou suspects. La jeune fille n'échappe pas plus à son goût dépravé que les autres entités sociales. Encore s'il la peignait sous ces ombres colorées pour nous inspirer l'horreur de sa perversité précoce; mais il entend, au contraire, qu'on l'accepte sans discussion telle qu'il nous la montre et même qu'on lui reconnaisse un certain charme canaille. De sorte qu'il encourage à persister dans leur erreur celles qui déjà y ont versé; et qu'il persuade aux autres qu'elles sent des exceptions ridicules.

Cependant, il est un type de jeune fille, bien différent de celui-là, auquel la scène ne ménage qu'une place trop restreinte: nous avons encore des vierges, qui, sans pruderie hypocrite, sans mines sournoises de pensionnaires, ont le ras-

pect d'elles-mêmes et du nom qu'elles portent. Pauvres ou de fortune médiocre, elles n'essayeront pas, au jeu du mariage, de forcer la chance par des manœuvres ou des tricheries. Si elles ont le légitime désir d'être un jour épouses et mères, elles n'entendent pas acheter ce bonheur au prix de coquetteries ou d'avances dont l'audace s'élève à l'ouïe de toute dignité. Elles veulent aimer celui qu'elles épouseront, et l'amour pour elles, comme dans les romances, naît de l'estime.

Oh! elles ne se font guère d'illusions et savent qu'il est peu d'hommes capables de les comprendre et de les apprécier. Il y a gros à parier que le hasard ne mettra pas sur leur chemin l'époux intelligent et désintéressé dont elles sont dignes. Aussi, résignées, se sont-elles, de bonne heure, assurées d'un gagne-pain qui, quoi qu'il arrive, les rendra indépendantes. Elles travaillent. Ne pouvant être — ce qu'elles eussent été si bien! — des épouses soigneuses et des mères attentives, elles seront médecins, pharmaciennes, ou simplement employées dans des bureaux de banques ou d'administrations. Celles qui ont de quoi vivre, s'adonnent à des travaux intellectuels ou se consacrent aux œuvres de charité.

Pourquoi le théâtre néglige-t-il ce type de jeune fille? Pourquoi, quand il s'aperçoit qu'il existe, en fait-il presque toujours une sorte de virage du féminisme ou de la révolution sociale? Entré l'épave des thés-tango et l'éclatante révolutionnaire il serait équitable et salutaire de ne pas oublier la vraie jeune fille moderne, consciente de ses devoirs plus que de ses droits, active, laborieuse, utile, digne d'estime et d'admiration.

G. R.

VARIÉTÉS

LA LIMITE D'ÂGE

On a beaucoup remarqué que M. Henry Bataille, homme éminemment « avancé », et qui veut l'être, se montrait par hasard assez rétrograde sur un point, dans *L'homme à la rose*, et prétendait nous ramener à des conceptions passées qui semblaient abolies. Nous avions considéré, prolongé, au moins au théâtre, ce que La Fontaine appelle le « temps d'aimer », lequel était définitivement révolu, selon Molière, pour un homme de quarante ans, tout juste comme Amalthe. C'est exactement l'âge de don Juan lorsqu'il l'Agnes de M. Henry Bataille, avec la simplicité de l'innocence, le traite de « vieux dégoûtant ». La pensée des deux ingénues est exactement la même, si leurs façons de s'exprimer diffèrent un peu. Et c'est à quarante-cinq ans, pas davantage, que dans la pièce du Théâtre

jouer les Trublot, sans même être dispensé de payer la taxe. M. Henry Bataille est dur pour cet illustre surhomme, qui passait pour affranchi des lois ordinaires, physiques aussi bien que morales. Mais s'il se décide un peu tôt à lui fendre l'oreille, du moins ne prétend-il pas décréter cette limite d'âge pour tout le monde, ni surtout pour tous les genres d'activité.

Il y en a encore heureusement où l'on est libre de faire la retraite à son heure, on ne prenant conseil que de ses forces, de ses goûts et de ses succès. La limite d'âge, comme règle générale et automatique, ne s'appliquait, jusqu'ici qu'aux fonctionnaires, qui ne semblaient pas s'en plaindre. Ce régime était conforme au caractère essentiel de leur profession, où tout est arrangé selon des méthodes impersonnelles et rigides, qui laissent peu de champ à l'improvisation, mais assurent la sécurité. Le fonctionnaire, qui ne s'amuse peut-être pas beaucoup au bureau, est protégé ainsi contre la tentation que pourrait avoir le gouvernement de le faire trimmer jusqu'à son dernier jour. Nombre d'entre eux attendent la retraite comme les soldats orient. « La classe! » D'autre part, le service n'en saurait souffrir; le sous-chef de bureau, normalement promu au grade supérieur, fera exactement ce que faisait le chef de bureau rendu au plaisir de planter ses choux: ces messieurs sont mathématiquement équivalents et interchangeables.

Il en va tout autrement des carrières où tout dépend de la valeur individuelle, de la capacité de travail, de l'initiative et du talent. Dans celles-là, une retraite prématurée causerait souvent une perte irréparable. Mais l'esprit de liberté et de soumission à la seule nature n'est pas celui de notre époque, de plus en plus syndicalisée, corporatiste et bureaucratisée. L'idée de généraliser la limite d'âge est dans l'air. Déjà les jeunes pensionnaires de la Comédie-Française, qui ont les dents longues et croient que la jeunesse tient lieu de tout autre mérite, veulent l'appliquer aux vieux sociétaires blanchis sous le barbaui, qui pourtant ont souvent meilleure figure en scène que ces blancs-becs impatientes. Qui sait si demain on ne réclamera pas la même mesure pour les écrivains, les artistes et tous les hommes de professions libérales? Un jeune dramaturge ne réclamerait-il pas qu'il fût interdit de jouer des pièces d'auteurs défunts? On pourrait avancer un peu le terme pour ceux qui ne se hâtent pas assez de mourir. Lorsqu'on se lance dans le protectionnisme et l'arbitraire, il

n'y a plus de raison pour s'arrêter. N'objectez pas que Voltaire et Victor Hugo avaient encore à quatre-vingts ans la pleine possession de leur génie, que Goethe à cet âge écrivait le second *Faust*, que Mounet-Sully, à soixante-quinze ans, était encore sublime dans *Oedipe* et dans *Polyeucte*. Pour nos avides pétitionnaires, il ne s'agit pas de cela: la seule question, pour eux, est de faire place aux jeunes, fussent-ils des mazettes, et par conséquent de liquider les vieux, quels que soient leurs services et leurs éminentes qualités. Le bureaucratisme de l'art, l'avancement des artistes à l'ancienneté, avec la limite garantissant le mouvement continu, voilà une belle conception, et tout à fait moderne.

Or il se trouve qu'elle rejoint les conceptions des peuplades sauvages qui massacrent les vieillards, et qui les mangent par-dessus le marché. On se contenterait aujourd'hui de se partager leurs dépouilles. Mais on voit une fois de plus que cette manie contemporaine de réglementation à outrance nous ramène par un détour à la barbarie.

P. S.

FIGURES QUI PASSENT...

GENTILLE

Était-elle dans les robes ou dans les chapeaux? Elle ne le sait plus et elle ne se le rappelle que quand elle sera grande car, pour l'instant, c'est une petite étoile de moyenne grandeur qu'on aperçoit le soir, à l'œil nu.

Nue: c'est possible; à l'œil: j'en doute.

Elle a des perles, des robes et des manteaux; le tout est sans prix, et sans étiquette, comme le reste. Gentille, elle est le sait.

Comme ses jambes sont jolies, elle en

fait un agrément de conversation: c'est son esprit. C'est un bel esprit auquel on se laisse toujours prendre, ce qui prouve que l'amour peut être sourd, mais qu'il n'est pas aveugle.

Elle joue avec les hommes comme on joue aux quilles, et le plus favorisé est celui qui fait la boule, toutes les quilles tombent, un coup parfois suffit. Elle les laisse tomber.

Elle ne connaît qu'une chose: la mode; elle ne connaît qu'un auteur génial: son couturier. Sa devise littéraire est: déshabillée, peut-être; mal habillée, jamais. C'est du grand art.

Il faut la prendre comme elle est, d'ailleurs on ne la prend pas, on est toujours pris, elle est si gentille!

Elle juge les hommes d'après ceux qui l'entourent, ce qui est juste, mais ce qui est faux.

Elle ne sait pas aller à pied et croit que les trottoirs sont faits pour le chien: chien chéri y dépose ses petits besoins quand on le promène. C'est le seul chéri qu'elle ne fasse pas marcher.

Elle est gentille. C'est une bonne camarade quand on ne l'aime pas. Son cœur n'est pas de pierre, non, il bat. N'ayant pas de rides, elle n'a pas encore d'âge.

Les derniers outrages du temps sont les seuls qu'elle craigne; quant aux autres, elle les désire. C'est pourquoi elle aimera peut-être féroce ment un jour, comprise enfin! comme elle dit; domptée, dirons-nous plutôt. Car, au fond, ce n'est pas une poupée pour flirt, un joujou pour messieurs riches, un joujou moderne et compliqué, non, c'est une vraie femme ancestrale et primitive qui préfère le mâle brutal au petit jeune homme qui la câtonne. Qui s'en serait douté? Elle est si gentille.

ECHOS ET NOUVELLES

Entrevue

S. B. Mgr Zaven, patriarche des Arméniens, a rendu visite au colonel Coombs, président du comité de secours arméniens à Constantinople, et s'est entretenu avec lui au sujet des orphelins et des nécessiteux arméniens.

La délégation de la République arménienne à Paris

On mande de Paris au *Yerkir* en date du 19 janvier que M. Aharonian, président de la délégation arménienne à la conférence de la paix s'occupe de la formation d'un nouveau gouvernement pour la République arménienne.

Patriarcat arménien

Le conseil politique du patriarcat donnera sa démission.

La question du cimetière de Pancaldi

Une délégation du barreau arménien s'est réunie au patriarcat arménien sous la présidence de S. B. Mgr Zaven pour examiner la question de la propriété du cimetière de Pancaldi. Elle a jugé nécessaire d'en référer au Catholicoi d'Echmiadine.

Recherches scientifiques

L'Institut Pasteur a décidé de fonder un laboratoire dans l'Ouest africain dans le but de procéder à des expériences sur les chimpanzés pour la découverte d'un sérum antituberculeux.

Des chômeurs à Berlin

Berlin, 27. T.H.R. — Une statistique publiée hier dit que le nombre des chômeurs était en mi-décembre de 368.000. Il est actuellement de 409.000.

Le cabinet espagnol

Madrid, 27. T.H.R. — Le roi Alphonse XIII a reçu M. Dato et l'a chargé de constituer le nouveau cabinet.

En Transcaucasie

Suivant des informations parvenues au *Times*, l'effectif de l'armée kémaïst en Anatolie est estimé à 50.000 hommes. Elle est ravitaillée par la fabrique des munitions d'Eski-Chehir et par les fabrications de la Russie. Il ne reste plus de troupes régulières bolchevistes en Géorgie. Il n'y a qu'un régiment dans la région de Bakou. On a annoncé récemment de Tiflis que la 11ème armée rouge cantonnée dans cette zone s'est révoltée avec l'appui des cosaques du Terek.

On rapporte de l'Azerbaïdjan que le mouvement antibolcheviste y est en recrudescence, bien qu'un gouvernement soviétique soit censé exister à Bakou.

Cour de cassation militaire

La cour de cassation militaire a cassé la sentence rendue par contumace par la première cour militaire contre les généraux Nourredine et Kiazim pachas et les lieutenants-colonels Serif et Husséine Husni bays, qui s'étaient enfuis en Anatolie.

La sentence rendue par le conseil de guerre supérieur à l'égard de Hadji Mouhieddine bey, ex-directeur de la comptabilité du ministère de la guerre, accusé d'avoir échangé contre du papier-monnaie l'or se trouvant à la caisse, a été cassée par la cour de cassation militaire.

Les écoles grecques d'Adalia

Likdam annonce que par suite de la fermeture des écoles turques de Smyrne, les autorités d'Adalia ont décidé l'occupation des écoles grecques se trouvant dans ce sandjak.

Réformes judiciaires

Arif Hikmet pacha, ministre de la justice, est en train d'examiner le projet de réformes judiciaires élaboré par la commission spéciale.

— Le conseil de guerre des officiers supérieurs, qui dépendait jusqu'ici de la place, dépendra désormais directement du ministère de la guerre. Le général de brigade hors cadres Ihsan pacha en est nommé président.

— Hier à l'issue du Sélamlik, le ministre de la guerre et le commandant de la place ont été reçus en audience par le Sultan.

Carnet mondain

JANVIER

- 30. — Matinée de Boy Scouts de la Macabé (section de Pera) Union Française.
- 30. — Concert Barjansky (Sylogue littéraire) 9 h. 12 p. m.
- 31. — Concert Desfiès (Variétés).

FÉVRIER

- 3. — Bal Croix-Rouge arménienne (Péra-Palace).
- 6. — Matinée Tinio-Catholique (Union Française).

Le concert Barjansky

MM. Michel et Serge Barjansky et M. Kardanoff donneront demain au Sylogue Littéraire grec à 9 h. 12, avec le concours de Mme Sabine, harpiste, un concert qui réunira une élégante assistance étant donné la renommée, brillamment confirmée à plusieurs reprises, de ces artistes dont chacun, dans son genre, est une célébrité.

Concert Desfiès

Ce concert, qui aura lieu, au Théâtre des Variétés, lundi prochain, constituera un événement musical. M. Desfiès, le célèbre ténor grec de l'Opéra de Paris et de Monte-Carlo s'est assuré le gracieux concours de Mme Spanoudi dont on connaît le grand talent de pianiste, et de M. Bountchouk, le violoncelliste virtuose bien connu. Au programme: Verdi, Rossini, Schumann, Puccini, Lalo, Chopin et des chansons grecques. A partir de dimanche on trouvera des billets au guichet du théâtre.

La fête des Dorim

Nous recommandons aux amis de la jeunesse la fête des Dorim (Boy-Scouts de la Macabé) Section Péra, qui aura lieu dimanche le 30 courant à 2 h. précises de l'après-midi, à l'Union Française.

Forts de leur bonne volonté, les Dorim ont combiné un programme intéressant et original.

Isis nous montrèrent entre autres « les scènes de la vie au grand air » où ils excellent.

Les concours les plus flatteurs ont d'ores et déjà été assurés à cette fête. S. E. le général Sir Charles Harrington en a assuré le haut patronage, et M. le colonel Maxwell, la présidence d'honneur.

La fête des Dorim promet de devenir une fête mondaine. Elle rassemblera beaucoup de hautes personnalités.

Amusez-vous, et dans leurs hôtels.

Une soirée terminera la matinée.

LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

Programme au samedi 29 Janvier

- « L'Amphibie » La Maitresse du Monde.
- « L'Amphibie » Le Coupable
- « L'Amphibie » La Dame à la Rose
- « L'Amphibie » Liberté.
- « L'Amphibie » La Danse du Foignard

La Tosca au Nouveau-Théâtre

Mme Veroni, la tragédienne grecque dont l'éloge n'est plus à faire, donnera demain, en matinée, à 5 heures 12, au Nouveau Théâtre une représentation de la Tosca de Sardou. Nul doute qu'un nombreux public ne tienne à acclamer dans ce rôle la grande et célèbre artiste.

La Maitresse du Monde au grand Ciné Amphi

La projection de ce film unique en son genre a commencé hier au Grand Ciné Amphi et y a obtenu un succès éclatant.

La *Maitresse du Monde* se compose de 7 épisodes, comprenant chacune 6 parties (3 épisodes).

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
28 janvier 1921
Renseignements fournis
par Nicolas A. Alipranti
Galata, Havat-Har No. 37
Cours cotés à 5 h. du soir au Havat Har

OBLIGATIONS

Emprunt Intérieur Ott. Lit.	91
Turc Unifié 4 0/0	78
Lois Turcs	1165
Egypt. 1896 3 0/0	1550
1903 3 0/0	1180
1911 3 0/0	1130
1890 3 0/0	1075
1904 2 1/2	18
1912 2 1/2	13
Anatolie 4 1/2	1365
II 4 1/2	1365
III 4	1220
Quais de Gonstpie 4 0/0	20
Port Haider-Pacha 4 0/0	14
Quais de Smyrne 4 0/0	
Baux de Derios 4 0/0	
de Scutari 5 0/0	
Tunnel 5 0/0	505
Tramways	5
Electricité	51

ACTION

Anatolie Ch. de fer Ott. Lit.	1675
Banque Imp. Ottomane	8750
Assurances Ottomane	8375
Brasseries Réunies	2375
Jouissances	4950
Ciments Arslan	18
Esaki-Hissar	12
Minoterie l'Union	1350
Droguerie Centre	4625
Baux de Scutari	27
Derios (Ruisseau)	750
Italia-Karadim	8
Kassandra priv.	31
ord.	1325
Tramways de Gonstpie	45
Jouissances	
Commercial	
Laurium grec	
Transvaal	
Chartered	
Régie des Tabacs	3250
Société d'Héraclée	
Porta	
Union Ciné-Théâtre	125

CHANGE

Londres	584
Paris	9
Amsterdam	17
New-York	66
Berlin	4
Hollande	12
Vienne	37
Prague	230
Lois	43

MONNAIES (Papier)

Libres anglaises	579
Francs français	212
Dracmes	329
Liras italiennes	112
Dollars	143
Roubles Roumanoff	
Kerensky	
Bois	43
Coronnes autrichiennes	5
Markes	53
Levres	88
Billets Banque Imp. Ott.	
de Roumélion	

MONNAIES (Or)

Libre turque	605
--------------	-----

Bulletin financier publié par les
Bourses de Londres
Clôture du 27 jan.

Ch. s. Paris	58.20
s. Vienne	
s. Berlin	214.
s. New-York	3.35.25
s. Athènes	
s. Bucarest	incoité
s. Rome	103.25
s. Genève	24.07
Prix argent	40.

Paris du 26 jan.

Ch. s. Londres	53.86
s. Berlin	24.75
s. Vienne	3.875
s. New-York	14.12
s. Bucarest	21.
s. Athènes	
s. Rome	52.50
s. Genève	224.75
s. Bruxelles	105.

Rentes françaises

4 0/0 1917	68.60
4 0/0 1918	68.25
5 0/0	85.20
5 0/0 1920	97.75

Marseille, le 25 jan.
Riz 100. Pois 110. Féculé 120.

Le Havre 25.
Coton jan. 270. fév. 255. mars 242.

NOTES FINANCIÈRES

Les coupons roumains

Tous les coupons roumains ne sauront être payés. En voici le motif : les Allemands étaient détenteurs d'un certain nombre de titres de rente roumains. Or, en vertu du traité de paix, les coupons de ces titres doivent être réglés d'une façon toute spéciale. Mais comme des paquets de ces titres ont été vendus en Belgique, en France et en Angleterre, il a fallu, par une entente spéciale, décider que seuls les coupons des titres qui se trouvaient entre les mains des alliés en 1914 seraient payés.

Les banques, à Paris, à Londres et à Bruxelles adhèrent à la décision.

Cependant, le bruit fut répandu à Paris que l'Etat roumain payerait en Belgique les coupons des titres achetés après 1914.

L'effet de cette nouvelle, à Paris, fut désastreux et l'on vit brusquement le cours des titres roumains passer de 22 c. à 16 1/2 c. Il fallut l'intervention du ministre des finances roumain pour obtenir que la cote soit de 18 c. et de longues explications pour détruire l'effet de la fausse nouvelle.

La Politique

La Nouvelle Conférence de Londres

Les dépêches de Paris ont fait hier sensation. Dans les milieux turcs de Stamboul elles ont été surtout l'objet de nombreux commentaires. On verra, d'autre part, à notre Revue de la Presse ce qu'en disent nos confrères turcs.

Cependant, il convient de dire que l'idée de conversations directes gréco-turques provient de M. Venizelos lui-même.

Nous pouvons l'affirmer aujourd'hui que cette idée a été adoptée par la Conférence de Paris et qu'elle va se réaliser sur le terrain pratique. On sait d'abord que durant le ministère Damad Fêrid, lors de son dernier voyage à Paris, il avait été question d'une entrevue que l'ex-grand-véizir devait avoir avec M. Venizelos.

Pour des raisons indépendantes de M. Venizelos, cette entrevue n'a pu avoir lieu.

Nous étions à la veille des élections grecques et l'on comprend que, de part et d'autre, on évitât de trop s'engager. Mais nous pouvons dire que si M. Venizelos était resté au pouvoir, les pourparlers gréco-turcs auraient été rapidement menés pour permettre aux deux pays d'arriver devant les Alliés avec un accord déjà établi, ce qui aurait grandement facilité l'établissement d'une véritable paix en Orient.

La Conférence de Londres va s'ouvrir sous l'égide des Alliés. Il faut toutefois ajouter que la question grecque n'est pas la seule qui divise l'Anatolie de l'Occident et que, de ce chef, la Conférence de Londres ne pourrait guère amener l'apaisement que certains espèrent dès maintenant.

L'informé.

Dernières nouvelles

Conseil des ministres

L'invitation à la conférence de Londres

À la suite de la réception de la dépêche invitant la Sublime Porte à envoyer des délégués à la conférence qui sera tenue à Londres le 21 février, le conseil des ministres s'est réuni et a longuement débattu.

Le résultat des délibérations a été communiqué au Souverain. Une décision définitive n'a pas encore été prise quant au choix des délégués. Toutefois, le maréchal Izzet pacha — qui possède la confiance du gouvernement central — a été choisi.

Il est probable qu'un délégué spécial sera envoyé ces jours-ci à Angora, à l'effet de discuter cette question et d'établir les bases d'un accord relativement au choix des délégués.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

La décision de la Conférence

De l'Ikdam : L'opinion publique ottomane, qui demandait avec instance la modification du traité de Sévres, suivait avec un vif intérêt les délibérations de la Conférence de Paris et attendait avec une véritable impatience sa décision.

A l'heure actuelle, la nation, qui a pris connaissance des dépêches rendant

compte de cette décision, éprouve une joie profonde.

Les dépêches en question indiquent que les puissances procéderaient à un nouvel examen du problème oriental et qu'une solution interviendrait sur des bases nouvelles.

Du Peyam-Sahab (sous la signature d'Ali Kemal bey) : Nous considérons la décision prise par la Conférence au sujet de la question orientale comme un événement de bon augure. Ainsi que nous l'avons de tout temps soutenu, les conditions de paix imposées à la Turquie n'étaient propres à servir ni les intérêts de l'Orient ni ceux de l'Occident. Les faits qui se sont déroulés depuis un an ont suffisamment démontré. Après surtout la déconfiture politique de la Grèce, cette vérité a sauté aux yeux. Des décisions aussi graves ne pouvaient être appliquées avec d'aussi faibles moyens... Les puissances l'ont fort probablement apprécié, et cela a sans doute contribué à les amener à prendre la décision dont nous venons de parler.

La Vakit : La nouvelle que nous attendions depuis plusieurs jours avec une vive impatience est enfin arrivée. A l'heure actuelle, on connaît le point de vue de la Conférence de Paris au sujet de la question d'Orient. Il a été décidé de tenir le 21 février une nouvelle conférence à Londres, en vue de discuter la question de la modification du traité de Sévres et d'entendre à ce sujet les délégués de la Turquie et de la Grèce. Cette décision a même été télégraphiée à Constantinople et à Athènes.

Le gouvernement central de Constantinople s'accordera avec celui d'Angora en vue de l'envoi à Londres d'une députation mixte qui parlera au nom de la Turquie.

Cette nouvelle a été accueillie dans la capitale avec une vive satisfaction, car il s'agit là en somme du premier pas officiel vers la modification du traité de Sévres.

Un point qui ne saurait échapper à l'attention est que la proposition de tenir la Conférence à Londres a été faite par lord Curzon, ce qui est une preuve que l'Angleterre officielle n'est nullement opposée à une modification du traité de Sévres.

De l'Ikdam : Par sa dernière décision, la Conférence a fait un pas important vers le droit et la justice. Mais ce n'est là qu'un premier pas. Il y a encore de nombreuses étapes à franchir.

Où, la Conférence a voulu aider au triomphe de la justice et du droit. Mais ce désir — pour dire la vérité — n'est pas encore grandement contribué à son écosion.

De l'Alamdar : Hier les agences nous ont communiqué une nouvelle importante que nous donnons d'autre part. Cette nouvelle indique clairement qu'un notable changement s'est produit dans la situation politique. Dans un précédent article, nous avions émis le vœu que le droit des Turcs si durement éprouvés fut enfin reconnu par l'Europe. Nous voyons que ce vœu est en train de se réaliser.

Sans être pessimiste au point de voir tout en noir dans l'univers, ni optimiste au point d'y voir tout en rose, nous pouvons affirmer que la décision prise par la Conférence est susceptible d'être considérée comme un événement de bon augure. Il est naturel que cet événement en soit suivi d'autres, de même nature.

Mais souvent, des moyens malheureux compromettent des situations heureuses. Par conséquent, l'emploi en l'espèce de moyens appropriés est fortement à souhaiter.

PRESSE GRECQUE

Tristes décisions

De l'Proia : Les décisions, graves et tristes pour l'hellénisme, prises à la séance d'avant-hier par la Conférence de Paris ne doivent pas avoir été télégraphiées seulement. Elles ont été télégraphiées et avec plus de détails à Athènes et c'est le ministre de France qui les a communiquées à M. Rhalys.

Les puissances de l'Entente ont ajourné au 21 février (n. s.) la discussion du traité de Sévres, sur la proposition de l'Angleterre, dans une nouvelle conférence qui se réunira à Londres.

Cette proposition et sa provenance sont deux faits qui démontrent clairement qu'un danger réel menace l'intégrité de ce traité et présupposent des modifications. S'il ne s'agissait pas d'amendements à ce traité, amendements qui peuvent seulement se faire aux dépens et au préjudice des intérêts helléniques il n'eût pas été nécessaire de recourir à un nouveau ajournement et d'en référer à une nouvelle conférence. Les représentants des puissances alliées n'avaient qu'à ordonner l'exécution pure et simple du traité contenant les décisions prises à Sévres.

Or, de nouveaux facteurs entrent en scène et on admet aujourd'hui la participation de représentants qui n'avaient jusqu'ici aucune part aux conférences.

PRESSE ARMÉNIENNE

Nous serons sans doute entendus aussi

De l'Alamdar : La Conférence interalliée s'est ralliée à la suggestion de Lord Curzon de réunir à Londres une conférence à laquelle participeraient également les représentants grecs et turcs, afin de régler à nouveau les questions d'Orient.

Le nœud gordien sera tranché dans le pays le plus intéressé à l'exécution du traité de Sévres et à la nécessité de ramener la Turquie au bon sens et à la raison.

Serait-ce une naïveté de croire que les Alliés voudront nous entendre aussi, puisque notre malheureuse cause constitue un des problèmes en connexion avec la question turque ?

Le gouvernement arménien a également signé le traité de Sévres, bien que la République se trouve, malgré la volonté et les convictions du peuple, entre les mains d'éléments perturbateurs par suite de cruelles circonstances.

Le gouvernement turc a souscrit à l'indépendance de l'Arménie et à ses revendications territoriales, quelles que soient les prétentions et les clameurs des dirigeants d'Angora.

Les Alliés ont eux-mêmes consacré la formation de la République arménienne non seulement en l'invitant à signer le traité de Sévres, mais encore en soumettant la délimitation de ses frontières au verdict du président Wilson. Le président des Etats-Unis a rempli sa tâche.

D'autre part, les dirigeants de Moscou insistent toujours sur l'indépendance de l'Arménie et prétendent pouvoir lui annexer les provinces irrédimées, sans effusion de sang.

Toutes ces circonstances confirment que la question de notre sort sera également mise sur le tapis et recevra une solution définitive à l'instar de toutes les questions en suspens.

Si le gouvernement d'Angora est tellement intransigent et prétentieux, c'est qu'il est tout particulièrement encouragé par le gouvernement de Moscou. Or, si les Turcs ont réellement le désir de conclure la paix, ils seront obligés de renoncer aux engagements qu'ils ont envers la Russie.

UN PEU PARTOUT

L'Eve future

Un savant teuton — il y en a encore — vient, dans une grave revue d'outre-Rhin, de publier une étude documentée sur le type humain... tel qu'il sera dans deux mille ou trois mille ans.

L'homme possèdera une tête plus volumineuse que la nôtre et sa crâne sera géométriquement rond.

Les brachyocéphales domineront chez les blancs et les dolichocéphales chez les jaunes. Certains organes s'atrophieront. C'est ainsi que l'homme ne comptera que vingt-huit dents, que ses bras seront sensiblement plus courts et qu'il n'aura que huit doigts aux pieds.

Quant à la femme ! Ah misère !... Elle n'aura plus de... quoi s'asseoir, et ses seins et ses hanches auront totalement disparu !

Voilà bien de l'agrément en perspective pour nos lointains futurs descendants...

Extra-lucide ?

Ce plaisant fait-divers parisien va peut-être faire longuement réfléchir les candidats somnambules.

Pendant qu'elle expliquait, les yeux fermés, à une de ses clientes, qu'un jeune homme brun l'épouserait « à la nuit » (ce qui, on le sait, ne veut pas dire qu'il s'agissait d'un contact d'une douzaine d'heures, mais bien que le futur serait rencontré le soir). Mme Simecourt, somnambule extra-lucide, ne s'aperçut pas que sa cliente partait après lui avoir dérobé 10,000 francs de valeurs.

Ceci nous prouve deux choses : D'abord, que la somnambule dormait réellement, ce dont il faut la louer. Ensuite, que, si elle est réellement somnambule, Mme Simecourt a tort d'affirmer qu'elle est extra-lucide.

Or alors, elle a bien tort de fermer les yeux, alors qu'on voit beaucoup plus de choses en les ouvrant.

On meurt d'amour

Il est réellement émouvant ce drame d'amour que publient nos confrères de l'Alamdar. Alfred Allegretti était amoureux jusqu'à en mourir, de la princesse Francesca, fille de la princesse Rospigliosi, qu'on lui avait interdit de revoir.

Désespéré, ce tout jeune homme de 21 ans armait son revolver, au milieu de la nuit, et se tua d'une balle en plein cœur.

Et lorsqu'elle connut le drame, qu'en essaya d'abord de lui cacher, la petite princesse porta la main à son cœur et dit, paraît-il, simplement : — Mais vous ne savez donc pas que j'en mourrai.

Et elle en est morte, en effet, devant l'eau verte de la Manche où on l'avait conduite pour essayer de lui faire oublier.

Comme cela est plus poignant que ce que l'on voit au théâtre ou sur l'écran !

Faits divers

Dans le quartier de Moda

Les cas de vol se renouvellent fréquemment depuis quelques temps dans le quartier de Moda à Cadikou. Les passants sont dévalisés systématiquement pendant la nuit. Les habitants n'osent plus sortir de chez eux.

Brigandage

Huit bandits armés cernèrent dans la nuit d'avant-hier la maison d'un Turc non loin de la forêt de Boğaziçi (au Haut-Bosphore) et exigèrent de lui qu'ils les conduisissent chez les deux frères grecs Pascal et Dimitri. Ceux-ci, à la demande des bandits de leur livrer leur avoir, répondirent qu'ils ne possèdent rien. Furieux, ces étranges visiteurs leur firent subir d'affreuses tortures. Ils réussirent néanmoins à dévaliser une somme de 2,700 livres. Mais au moment de prendre la fuite ils furent arrêtés par des gendarmes.

Un coffre-fort peu lourd

Des voleurs se sont introduits dans la boutique d'Agop, sise à Pancaldi, près du casino d'Osman bey, et ont fracturé le coffre-fort qui s'y trouvait ; malheureusement, il ne contenait rien. Ne voulant pas s'en aller les mains vides, les cambrioleurs emportèrent le coffre-fort.

Dans le tram

Le négociant Emin bey demeurant à Chichli avait pris hier le tramway se rendant à Harbié. Un pick-pocket profitant d'un moment de distraction du négociant lui enleva son portefeuille contenant une somme de 23 livres.

Incendie

Hier, vers 4 heures de l'après-midi, un incendie s'est déclaré au quartier Ibrahim Pacha, près de Suleymanié. Trois maisons ont été la proie des flammes. Bien que les causes de l'incendie n'aient pu être encore définitivement établies, il semble qu'il soit dû à un accident.

Entre ivrognes

L'autre soir, le fruitier Tatar - Osman et son ami Kurde-Mourad étaient à la diva bouteille dans un estaminet de la rue Arcadie, lorsqu'une altercation ayant éclaté entre eux, Mourad blessa grièvement Osman d'un coup de couteau.

Assurez-vous contre les Maladies et Accidents à la Royal Exchange Assurance Corporation, Agents Généraux : J. W. Whitall & Co Ltd Sanassar Han, Stamboul.

LE MARCHÉ

Les Farines

Gold Medal le sac de 63 1/2 kg. P.	1300
Nelson	1300
Martisco	1250
Winniberg	1200
Australian	68
Roumaines	75

Farine mais blanche le sac de 72 kg. P. 875

Farine de mais jaune le sac de 72 kg. P. 600

Farine d'orge le sac de 72 kg. P. 900

Les prix des farines ont baissé d'une livre. La cause principale est le désaccord entre marchands d'une part et d'autre part la baisse du dollar et de la livre anglaise.

On attend le bateau Massillon Bridge apportant des farines marque Durin et Arlington.

NEAPOLITAKIS FRÈRES

M. Muron J. Pouldji Alichan M. et Mme Sylvio Canale et leur fille Fernande, M. et Mme Alexandre Alexian, M. et Mme Mitry Trad (de Beyrouth) M. et Mme Fuad Trad, M. et Mme Antoine Choueri, M. Fêrid Trad et Miles Dora et Evline Trad, ainsi que tous les parents et alliés ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur très regretté

M. Jacques Pouldji Alichan

leur frère, grand-père, oncle, beau-père, beau-frère et parent de premier et de second ordre, muni des Saints Sacraments de l'Eglise et vous prie d'assister à la cérémonie funéraire qui aura lieu dimanche 30 janvier 1921 à 2 heures de l'après-midi en l'Eglise arméno-catholique des Pères Mékhitaristes de Vienne à Pancaldi (Hamam).

Il ne sera pas envoyé de faire part le présent avis en tenant lieu.

Pera, le 28 janvier 1921.

PEAR'S SOAP

est le savon de toilette par excellence connu dans l'univers entier.

Rend la peau souple et veloutée

Employez-le tous.

La Pièce au prix incroyablement

17 1/2 piastres à la

Coopérative Anglaise

LIQUIDATION

De MANTEAUX CHAPEAUX

Modèles des grandes maisons de Paris à des prix très avantageux

MME FERRARI

Péra-Palace, Salons 68-69

N.B. — Vu mon départ prochain, j'invite mes fidèles clientes à profiter de l'occasion offerte, d'acheter Manteaux et Chapeaux des grandes Maisons de Paris à des prix de beaucoup inférieurs au prix de revient et à visiter en même temps l'exposition de Toilettés, Robes, Tailleurs, etc.

Pour quelques jours seulement !

Avis

La maison D. N. Cardiacopoulo et Cie a l'honneur de porter à la connaissance de l'honorable public qu'elle a cessé de représenter la firme Fred W. Horstein de Smyrne n'ayant aucune relation d'affaires en général à partir du mois de Septembre, date à laquelle confia sa représentation à Constantinople à M. Antoine Calicich et Cie de notre ville.

Nous saisissons l'occasion d'ajouter ici que nos relations avec la susdite firme Fred W. Horstein se limitaient exclusivement à passer des commandes à quelques fabriques que ce dernier représentait pour notre ville au partage de la commission y relative.

RESTAURANT-GLACIER

"LA REGENCE"

76, Grand'Rue de Péra, 76

Maison Française de 1er ordre

Grill-Rom — BAR AMERICAIN — Five o'clock tea

Le Restaurant le plus élégant et le plus confortable

Tous les jours concert symphonique par l'Orchestre Miller

MOUVEMENT DU PORT

CIE DES MESSAGERIES MARITIMES

L'ISPAHAN attendu de Beyrouth vers le 8 février repartira pour Smyrne, Le Pirée et Marseille.

Le NORMAND attendu de Roumanie vers le 30 janvier repartira pour Salonique, Smyrne, Le Pirée, Trieste, Marseille et Londres.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agence Générale de la Cie des Messageries Maritimes à Galata Tehnili Rihim han, sur les Quais. Tél. Péra 1348.

LLOYD TRIESTINO

Le bateau GALICIA partira samedi 29 janvier pour Dardanelles, Cavalla, Salonique, Le Pirée, Patras, Corfou, Valons, Brindisi,

GRANDE Vente aux Enchères Publiques

(Pour cause de départ.)

Occasion Unique

Dimanche prochain 30 janvier 1921 à 10 heures du matin, il sera procédé à la Vente aux Enchères Publiques au plus offrant et dernier enchérisseur de tout le riche mobilier se trouvant à Péra, Rue Innan No 5 Appartements Djahid bey, au 2^e étage.

Consistant en :

Belles chambres à coucher avec deux lits, autre chambre à coucher Viennoise, salle à manger complète, garniture de bureau en acajou, bureau, fauteuils américains, salon Arabesque, bibelots, argenterie, vases Chine et Japon, fumoir, rideaux en soie, porte-manteaux, bibliothèque tournante, chaises ordinaires, fauteuils en osier, toiles cirées, suspension électrique, service de plat, verres, tabourets, cuistoteries, tables de nuit, drossoir, colonnes, lit pour enfant en métal, lampe colonnes, tableaux à l'huile par des artistes connus, poëles en faïence avec ses accessoires, matelas, lit en fer, batterie de cuisine, etc., etc.

Merveilleux piano de concert allemand. Tapis persans en soie et d'Anatolie. L'appartement est aussi à louer.

La vente se fera au comptant. L'acheteur paiera 3 o/o en sus comme droit de crieur.

Commissaires-Priseurs.

Babikian Frères et Migherditch

Péra, Rue Taksim, 2.

Succursale

Grand'Rue de Péra, No 42
en face du Cinéma
Cosmographie

GRANDE Vente aux Enchères Publiques

S. A. LE PRINCE BURHAN EFFENDI
Dimanche prochain 30 janvier 1921 à 10 heures du matin, il sera procédé à la Vente aux Enchères Publiques du reste des meubles appartenant à S. A. le prince Burhan Effendi et se trouvant dans son konak sisé à Yénikouy (Bosphore) entre Yénikouy et Sténia.

Consistant en :

Salon Empire, salon Renaissance, tapis Herakle, lustres en bronze, bibelots, objets d'art, statuettes en bronze, vases Chine et Sèvres, argenterie, vitrine, rideaux en soie, meubles pour salon, matelas, lits en bronze, Piano Pleyel.

La vente se fera au comptant. L'acheteur paiera 3 o/o en sus comme droit de crieur.

N. D. — Bateau à 8.50 et 9.45 du Port.

Y. Portugal

Commissaire-Priseur

63, Grand'Rue de Péra, 63.

Pour cause de cessation de commerce

Vente aux Enchères Publiques

Dimanche prochain, à 10 h. du matin il sera procédé à la Vente aux Enchères Publiques de tout le mobilier se trouvant dans le magasin No 10 de la rue Erménikilissé à Balouk-Bazar derrière l'Hôtel Tokatlian, Péra et rue Tchesmé No 19.

Consistant en :

Campé, fauteuils, chaises, rideaux, console, glaces, cadres, tapis Persans, d'Anatolie et Européens, armoire à glace, Fourneaux, linge, lavabos avec glaces, tables de nuit, lits en bronze et en fer, matelas, buffets, tables, chaises, lampes, jardinière, tables à jeu, porte-manteaux, divers poëles, vitrines, 2 vases Japonais, etc., etc.

La vente se fera au comptant. L'acheteur paiera 3 o/o en sus pour droit de crieur.

Constantinople, le 20 janvier 1921.

A. Petridis

Commissaire-Priseur.

Toux, Gorge

TAB. CYMEXOXYMENTHOL PERMANGAN
OXYGENE PURIFIANT

chez les pharmaciens et droguistes



PRENEZ GARDE!

Vous risquez votre
santé en vous a-
dressant n'importe
où...

Pour ARTICLE D'HY-
GIÈNE en caoutchouc-soie
indéchirable allez directement
au seul dépôt spécial de moyens de
préservation intime.

Succursale de la maison parisienne

PÉRA, Place du Tunnel, No 10

Entrée par la rue Zumbul

Demandez le catalogue illustré gratuit

Vient d'arriver

Le renommé Spécifique du

"DR HAIR'S ASTHME CURE"

contre l'Asthme et la Bronchite
Approuvé et recommandé par le Médecin
de la Cour Royale Anglaise

Sir Moreil Mackenzie

Se trouve chez : la Pharmacie Canzuch,
Péra, Pharmacie Miskdjian Bahdjé-Kapou,
Stamboul, etc.

"Le Printemps"

Grande Maison de Bonneterie

CONSTANTIN ZANNIS

Dépositaire exclusif

des Fabriques Anglaises

Stamboul, Kalitrijoglou Han 71-74

Tél. Stamboul 2499

VENTE EXCLUSIVEMENT EN GROS

ΑΘΗΝΑΙΚΗ

ΑΝΩΝΥΜΟΣ ΑΣΦΑΛΙΣΤΙΚΗ ΕΤΑΙΡΕΙΑ ΕΝ ΔΕΛΦΟΙΣ
Διοργανισμός κατά κοινόν συμφέρον
Διοργανισμός μετ'εξουσιοδότηση
Διοργανισμός μετ'εξουσιοδότηση

LA ROYALE

Det Kongelige Oktroierede Sae Assu-

rance Kompani A/S.

Fondée à Copenhague en 1796

Assurances contre risques de transport

par vapeurs et voiliers. Assurances

sur corps de navires en général.

Agents généraux à Constantinople :

ETIENNE ZICLIOTTI & FILS

Minerva Han No 51, 52, 56.

Téléphone Péra 947.

Conditions avantageuses

Prompt règlement des sinistres

BANQUE NATIONALE DE TURQUIE

FONDÉE EN 1909

Capital..... Letg. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLE

Union Han rue Voivoda, Galata, Téléphone 466

Succursale de STAMBOUL

Kinadjan Han, Stamboul, Téléph. 1205

en face du Bureau Central des Postes

Agence de Londres

50 Cornhill E. C. 2

AGENCE DE SMYRNE

Les Quais, Smyrne

La Banque Nationale de Turquie, qui

occupe de toutes les opérations de ban-

que, agit en étroite coopération avec

British Trade Corporation (société pri-

vée anglaise), propriétaire de la grande

majorité des actions de la Banque.

Ouverture de comptes courants.

Réception de dépôts à échéance fixe à

intérêts

Conditions sur demande

AMERICAN GARAGE

Grand'Rue Pancaldi

GARAGE

D'AUTOMOBILES

TOUTES LES FACILITÉS MODERNES

Téléphone P. 2763.

Les Chocolats de luxe



CALEY

Sont en vente dans toutes les bonnes pâtisseries

Demandez les chocolats surfin :

WESTMINSTER,

NORWICH,

POURPRE

En boîtes artistiques de demi et d'un quart de kilo

Agents Exclusifs :

EDWARDS & SONS (Near East) LTD

Gulbenkian Han, Sirkedji, STAMBOUL.

Téléphone : Stamboul 1911-1912

Dynamo-Batterie "RADIUM,"

La meilleure pile électrique pour lampe de poche système breveté
à remplissage avec garantie en dépôt illimité.

Prix 15 piastres la pièce

GALATA : Etablissement Lampe Radium, Grand'Rue Okdjou Moussa
80. (Sur la route de Tramways, entre la B. I. O. et Chichhané
Caracolé). Tél. Péra 2878.

PERA : Photo-Sport, 320-394. Grand'Rue de Péra.
Photo-François Electricité, 150 Grand'Rue de Péra.

STAMBOUL : O. Mouradian, Sirkedji, Rue de Tramways, 79.
Mehmed Kiazim, vis-à-vis Ichemerni rachi.

VIDAL & Cie

BRANCHE : Combustible

Nous informons l'honorable public que nous venons de recevoir le 1^{er} lot

D'ANTHRACITE

spécialement indiqué aux industriels et le seul charbon convenant aux

Salamandres, Calorifères et autres appareils de Chauffage du même genre.

Livraisons par nos camions franco-domicile

Pour les commandes en gros et en détail, s'adresser :

VIDAL & C^{ie}

Yanik Zadé Han, Galata, Perchembè-Bazar, (à côté d'Arslan
Han). Téléphone Péra 478.

TÉLÉPHONE Péra 653

TÉLÉPHONE : Péra 653

Compagnie d'Assurances Générales

Contre l'Incendie et Accidents

Fondée à Paris en 1819

SIÈGE SOCIAL : 57, Rue de Richelieu, Paris

Direction particulière pour l'Orient à Constantinople Rue Cara-Moustafa,

Ali Ekber Han Galata.

MM. Joffredy & Colassi, Directeurs M. N. Karanikou, Gérant.

La plus ancienne et la plus importante Compagnie d'Assurances Françaises

Grâce à ses vastes limites, cette Compagnie peut couvrir les sommes les plus élevées

n'importe quelle catégorie de risques.

On demande des Agents acquiesseurs et de bons courtiers

MM. ARBUKLE, SMITH & Co Ltd of LLOYDS de Lon-

dres Consortium de Compagnies Maritimes Anglaises.

Assurance Maritime et terrestre de tous genres à des conditions

excessivement avantageuses.

Agents Généraux pour tout l'Orient :

MM. JOFFREDY & COLASSI

BANQUE COMMERCIALE DE LA MÉDITERRANÉE

Capital francs : 30,000,000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata : Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul : Baghitché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Tahta-Cale No...

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul

dans des chambres fortes de toute sécurité

BANQUE D'ATHÈNES

Société Anonyme

CAPITAL entièrement versé : Drins 48,000,000

Siège Social : ATHÈNES

Adresse Télégraphique : « ATHENIENNE »

SUCCESSIONS ET AGENCES

EN GRECE : Le Pirée, Salonique, Patras, Jannina, Volo, Agrinion,

Larissa, Cavalla, Calamata, Tripolitica, Chio, Samos,

Vathy et Carioassos, Lemnos, Castro, Mételin, Syrie,

Cande, Candie, Reihymno, Chaleis, Argostoli.

A SMYRNE : EN TURQUIE : Constantinople (Galata et Stamboul)

EN EGYPTE : Alexandrie, Le Caire, Port-Saïd.

EN ANGLETERRE : Londres, N° 82 Fenchurch Street, Manchester

A CHYPRE : Limassol, Nicosie.

La Banque d'Athènes fait toutes les opérations de Banque

telles que : Escompte d'effets de Commerce et de Banque. Avances sur

sur Titres, Marchandises Encaissements simples et documentaires

sur les Pays, Emission de Chèques et de Lettres de Crédit simples

et circulaires. Ouverture d'accréditifs simples et documentaires. Ouverture

de Comptes Courants simples et garantis. Garde de Titres à de prix avan-

tageux. Location de Coffres-Forts de toutes dimensions à de conditions

avantageuses pour le Public. Achat et Vente de Devises et monnaies

étrangères.

La Banque d'Athènes fournit des renseignements commerciaux.

La Banque d'Athènes reçoit des Fonds en Comptes de Dépôts à

Vue et à Échéance fixe.

Service spécial de Caisse d'Épargne.

BANCA ITALIANA DI SCONTO

Société Anon. Cap. entièrement versé, Lit. 315,000,000

Réserves Lit. 68,000,000

SIEGE SOCIAL A ROME

Sièges, Succursales et Agences dans 150 villes d'Italie

SIÈGES A L'ÉTRANGER

Constantinople. — Paris. — Marseille. — Barcelone. — Rio de Janeiro. — Santos.

Sao-Paulo. — Tunis. — Massoua (Italie autonome). — Bana par l'Afrique

Orientale. — New York (Italie autonome). — Italian Discount & Trust Cy.

Siège de Constantinople

AGENCE A STAMBOUL 213-214

Sadiké han, Rue Aladja Hamam Djadessi Téléphone Stamboul 716.

AGENCE A PÉRA

Grand'Rue de Péra No 355. Téléphone Péra 2550.

Avances contre gages. — Escomptes d'effets. — Emission sur l'étranger.

— Ouverture de comptes courants. — Réception de dépôts à échéance fixe, à

intérêts. — Toutes autres opérations de Banque.

BANCO DI ROMA

Société Anonyme — Capital versé

L. 150,000,000

Siège Social et Direction Centrale: ROME

140 SIÈGES ET SUCCURSALES EN ITALIE ET COLONIES

SIÈGES A L'ÉTRANGER : FRANCE :

Paris, Lyon, ESPAGNE : Barcelone, Ma-

drid, Tarragone, Mont Blanch, Borjas Blan-

cos, Santa Coloma de Queralt, Valis.

SUISSE : Lugano, Chiasso, EGYPTE :

Alexandrie, Le Caire, Port-Saïd, Mansou-

rah, Tantara, Beni Mazar, Fayoum, Ma-

gacha, Mehalta Kebra, Minieh, Mit Gaur,

Zagazig, MALTE : Malte. SYRIE : Alep,

Beyrouth, Damas, Tripoli. PALESTINE :

Jerusalem, Caïffa, Jaffa. EGÉE : Rhodes,

TURQUIE : Constantinople. ASIE MI-

NEURE : Smyrne, Scalanova, Sokia.

Constantinople

GALATA : Buyuk Camondo Han, Télé-

phone : Péra : 390 et 391.

STAMBOUL : Sultan Hamam, Pinto Han,

Téléphone : Stamboul : 1053.

ENTREPOT DE TRANSIT A SCU-

TARI : Téléphone : Radikou : 205.

Toute opération de Banque

Gérant DJEMIL SIOUFFI avocat

SUCRES & CAFÉS

Si vous avez des affaires en

sucres et cafés adressez-vous

à M. Antoine Moscopoulos

Kévendjoglou Han No 1.

Téléphone 1887.

courtier et expert spécialiste

en sucres et cafés

Une longue expérience de

trente ans garantit l'exécution

ponctuelle de vos ordres.

CHOCOLAT chez :

PERRON H. Castro & Co

Rue Voivoda

No 3

GALATA

Dr ORPHANIDES

de l'Université de Paris,

Maladies vénériennes

et syphilitiques

Injections 606-914 absolument

indolores

375 Grand'Rue de Péra

Occasion

Solde des modèles

de Paris

Robes, lingerie, chemi-

settes, voilettes, et fantai-

sies de chapeaux, crosses,

etc.

PRIX TRÈS MODÉRÉS

Passage Alep App. Tokatli No 7.

de 1 heure à 6 après-midi.

1921-1922-1923-1924-1925

POUR VOS

Annonces

dans tous les JOURNAUX

adressez-vous à la

SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ

HOFFER, SAMANON & HOULI

Avenue de la

Sublime Porte

STAMBOUL

Kahraman Zade

Han